



L'Irlande

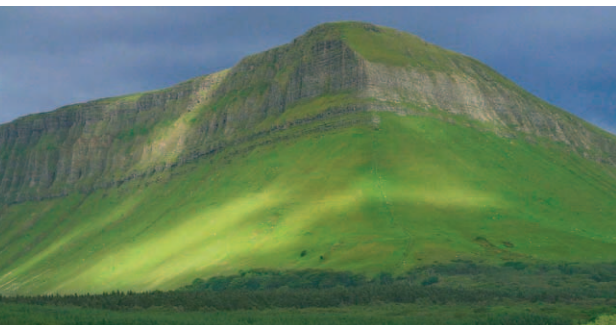
Le voyage de ce nouveau numéro de Plaine vue magazine vous emmène en Irlande. Cette destination s'est inscrite dans notre emploi du temps par un heureux hasard ; sans préparation préalable, nous y avons suivi des amis. Comme une dose d'essai, ce séjour de quatre jours nous a donné l'envie d'y revenir plus longuement, tant ce pays est empli d'un charme et d'une beauté intacts.

Ce périple s'articula autour de deux destinations. Sligo fera la première partie de ce récit de voyage et Dublin la seconde. Située dans la province du Connacht, au nord-ouest de l'île, Sligo et sa voisine Strandhill

sont un condensé de ce qui fait le charme de la nature irlandaise. Les montagnes de roches noires, le ciel tout en nuances de bleus, de gris et de blancs qui font écho aux couleurs de la mer, les longues plages de sable exemptes de constructions, serties de rochers schisteux et bordées d'une lande d'un vert profond et lumineux.

Et la mer encore, cernée par trois baies qui concentrent des rouleaux magnifiques attirant les surfeurs du monde entier. Cette région possède le plus grand site de tombes mégalithiques d'Europe, dans la péninsule de Coolréa située à l'ouest de Sligo.

Ce lieu est constitué d'une série de tombes et d'un dolmen appelé Carrowmore. Les recherches archéologiques y ont découvert plus de 27 monuments intacts, ainsi que 67 autres à l'état de vestiges d'une époque reculée, datant de 3600 avant J.-C. L'agencement du dolmen tourné vers l'est, vers le lever du soleil, profite d'un ensoleillement maximal dès le matin. Il est donc préférable, si vous voulez en découvrir la beauté magique, de le visiter avant l'heure de midi. Quand on arrive à Sligo, on ne peut manquer d'être impressionné par les deux montagnes



aux sommets plats qui, telles des sentinelles, s'élèvent majestueusement.

L'une au sud, la Knocknaréa, haute de 327 mètres, est accessible à tous les marcheurs ; il faut environ 45mn pour en faire l'ascension. A son sommet s'élève un cairn de 55 mètres de diamètre et de 10 mètres de haut ; ce serait, selon une légende, la tombe de la reine Connacht à l'âme guerrière, enterrée debout, tournée vers l'Ulster, pour faire face à ses ennemis. Il a été construit 3000 ans avant J.-C. (pour mémoire : la pyramide de Chéops en Egypte date de 2500 ans avant J.-C.).

La seconde montagne, au Nord, appelée Ben Bulben, étend ses flancs ravinés jusqu'au petit cimetière de Drumclift où est enterré le célèbre poète irlandais William Butler Yeats.

Dans l'un de ses poèmes, intitulé Under Ben Bulben, il exalte la beauté de sa chère montagne et du reste de la région de Sligo. Ce fut un nationaliste convaincu, une partie de son œuvre en témoigne, ainsi que ces vers magnifiques, qui font référence à la grande pauvreté qui sévissait en Irlande à l'époque de la grande famine : « *Je suis pauvre, je n'ai que mes rêves, j'ai déroulé mes rêves sous tes pieds. Marche doucement, parce que tu marches sur mes rêves.* » Pour les amateurs de plantes, la montagne de Ben Bulben possède en son sommet des plantes arctiques, déposées là par les glaciers, et qui se sont acclimatées du fait des températures fraîches de cette région. Vous pourrez visiter l'abbaye de Sligo, construite au XIII^e siècle par un dominicain. Elle connut bien des vicissitudes durant les guerres de clans, comme toute la région, notamment un incendie qui détruisit le monastère ; une légende raconte que, pour protéger la cloche en argent de l'abbaye, les habitants de la ville la plongèrent dans le Lough Gill, un lac à l'est de Sligo, et que depuis, seules les âmes pures l'entendraient sonner.

L'Irlande est la terre des légendes celtiques par excellence ; il en existe un nombre incalculable, aussi je me limiterai à trois pour les plus connues, qui sont l'occasion de festivités. Celle de Jack O'Lantern et de sa citrouille éclairée qui symbolise Halloween.

Celle du Leprechain, une petite créature dotée d'un fort mauvais caractère, vêtue

d'un tablier de forgeron et d'un chapeau vert, qui fume la pipe et abuse plus que de raison d'une liqueur de sa fabrication, le Duden. Et, détail amusant, il n'existe que des Leprechain mâles...

Enfin, dernière légende concernant le trèfle à trois feuilles, qui est le symbole de l'Irlande, ainsi qu'un porte-bonheur. Ce serait saint Patrick qui, voulant évangéliser le roi Aengus, s'en servit pour symboliser la Sainte Trinité. Depuis lors, chaque 17 mars, une fête lui est consacrée, où chacun arbore des trèfles à trois feuilles.

Revenons à Sligo. Il existe une promenade très agréable pour découvrir la ville : le long de la rivière Garavogue, un aménagement piéton permet de remonter le long du cours



d'eau à partir de Hyde Bridge.

La ville compte deux musées intéressants : une ancienne église hébergée le Sligo County museum, qui retrace l'histoire du comté et celle de l'incontournable poète W.B. Yeats, et la Modern Arts and Niland Gallery, un musée d'art contemporain, qui expose entre autres les toiles du frère de Yeats, le peintre Jack B. Yeats. Sligo a une vie nocturne animée, avec ses nombreux restaurants, et surtout ses pubs, où l'ambiance chaleureuse est festive, notamment grâce à ses groupes de musique folklorique.

Les Irlandais se rendent au pub tous les jours, c'est un lieu de vie et de convivialité incontournable dans la culture irlandaise, au même titre que la musique. C'est un des nombreux charmes de ce pays.

Dans le prochain numéro de Plainevue, je vous raconterai Dublin, qui fut la seconde étape de ce voyage en Irlande.

Sylvie Viron